

Agreste Aquitaine

Conjoncture

Numéro 18 - juillet 2012



Situation des grandes cultures au 1^{er} juillet 2012

Une météo atypique depuis cinq mois, des surfaces en céréales à paille en augmentation, des rendements attendus meilleurs que l'an dernier, moins d'oléagineux, encore moins de protéagineux, des semis de maïs perturbés en avril et mai, et des cours sur les marchés des céréales qui repartent fortement à la hausse caractérisent ce premier semestre 2012. Et le temps de ce début juillet risque de contrarier le déroulement des moissons.

Alain IRIBARREN

Une météo détonante

En **janvier**, les températures sont restées douces malgré deux épisodes de froid en milieu et en fin de mois, avec un fort déficit de l'ensoleillement, plus marqué sur le nord de l'Aquitaine. Les précipitations sont conformes aux normales de saison dans le sud de la région mais déficitaires de 20% ailleurs. Ce déficit a pu atteindre plus de 50% sur certaines zones en Gironde et en Dordogne. En **février**, l'Aquitaine connaît une vague de froid exceptionnelle du 1^{er} au 13. Les gelées atteignant parfois les -17° sont accompagnées de chutes de neige importantes jusqu'au 16. Mais le déficit hydrique du mois reste déficitaire de 60%, voire plus par endroits. Par contre, l'ensoleillement aura été très bon.

Mars est un mois très ensoleillé, chaud et sec. Avec très peu de

précipitations, le spectre d'une sécheresse annoncée revient, surtout en fin de mois. **Avril** a connu un ensoleillement inexistant, et a été particulièrement pluvieux et frais avec des cumuls de plus de 300 mm sur les côtes, soit plus du double des normales de saison.

En **mai**, les orages ont été fréquents en début de mois. On observe des températures qui varient beaucoup, alternant les périodes de temps frais avec celles de températures élevées. En terme de précipitations, le mois est proche des normales de saison. L'ensoleillement est correct. **Juin** a été pluvieux en début de mois, plus sec ensuite. Les températures sont conformes aux moyennes mais l'ensoleillement présente un déficit, plus marqué sur le nord de la région.

Une sole céréalière en hausse en 2012

Une première exploitation des dossiers Pacage (chiffres partiels et provisoires affinés les mois suivants) montre que les surfaces cultivées en céréales seraient en augmentation de 3,1% en Aquitaine par rapport à 2011, soit un peu moins de 12 000 hectares supplémentaires, répartis pour deux tiers en céréales à paille et pour un tiers en maïs semence. On observe une modification et une diversification notables des assolements dans la région notamment dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

La sole de blé tendre croîtrait de 11% (+7% en Dordogne, +35% en Gironde, +10% dans les Landes, +11% en Lot-et-Garonne et +5% dans les Pyrénées-Atlantiques), celle du blé dur faisant un bond de 54%, bien qu'au niveau de la région il ne représente qu'une petite surface (un peu plus de 2 000 hectares).

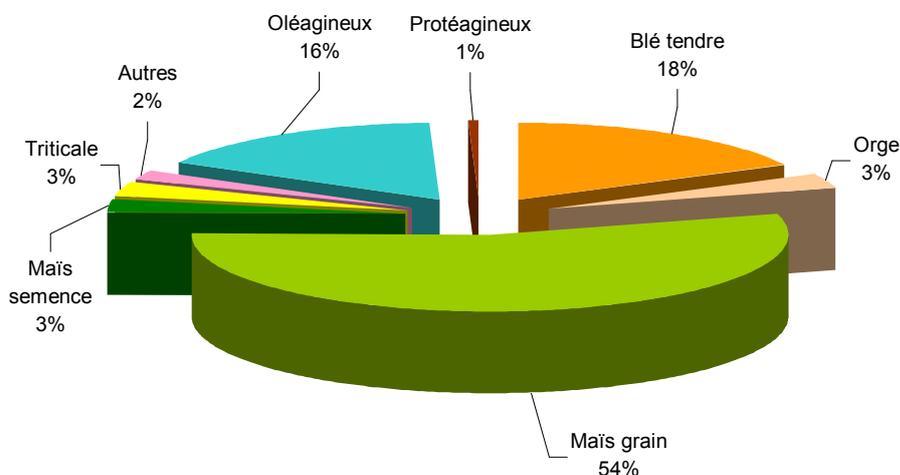
Les orges et escourgeons progresseraient de 3,5% (+2,7% en Dordogne, -54% en Gironde, +116% dans les Landes, -5% en Lot-et-Garonne et +24% dans les Pyrénées-Atlantiques), le triticale de 9,5% (+16% en Dordogne, +3% en Gironde, +4% dans les Landes, +9% en Lot-et-Garonne et +1% dans les Pyrénées-Atlantiques) et le seigle de 7%. L'avoine (-7%) et le sorgho (-14%) poursuivent leur déclin.

L'assolement en maïs grain resterait stable au niveau régional, en légère augmentation en Lot-et-Garonne (+2,5%), et en recul en Dordogne (-3,6%), Gironde (-6,9%) et Landes (-1,1%). Mais cette diminution se fait au bénéfice du maïs semence (+34% cette année en Aquitaine).

Des oléo-protéagineux toujours en recul

Malgré des surfaces en colza qui progresseraient de 4,4% (-4,8% en Dordogne, +34,8% en Gironde, +95% dans les Landes, -5,8% en Lot-et-Garonne et +30,8% dans les Pyrénées-Atlantiques), les oléagineux perdent encore du terrain avec près de 10% de surfaces en moins par rapport à 2011, avec un désintérêt

Répartition des surfaces de céréales en Aquitaine en 2011
en % de la surface totale



Source : Agreste
Statistique agricole annuelle

marqué pour le tournesol (-12%) et le soja (-14%).

Si les pois sont encore en hausse cette année (+5%), l'ensemble des protéagineux reculent de 20%, avec un tiers de surfaces en moins en 2012 pour les fèves.

Moins de parcelles en jachères

Au niveau régional, un peu plus de 10% des jachères 2011 repartent en culture. C'est le département de la Dordogne qui enregistrerait la plus forte diminution (-15%). Viendraient ensuite les Pyrénées-Atlantiques (-12%), les Landes (-10%), le Lot-et-Garonne (-9%) et la Gironde (-8%).

Des rendements de céréales à paille meilleurs qu'en 2011

Le grand froid de février avait fait craindre le pire pour les variétés d'hiver. Mais les abondantes chutes de neige qui ont tenu au sol pendant toute la séquence ont protégé les jeunes plants. Ensuite le mois de mars très chaud et sec a pris le relais et maintenu les inquiétudes. Mais

au final, on attend des rendements supérieurs à la campagne précédente. A ce jour alors que les moissons sont commencées, voire bien avancées, le seul facteur limitant est un phénomène de verse sur certaines parcelles, les conditions météorologiques de ce premier semestre ayant favorisé l'épiaison alors que les tiges étaient encore fragiles selon les secteurs.

Après les craintes du début d'année (gels et sécheresse) les conditions climatiques à partir d'avril ont permis aux cultures malmenées de taller de façon importante. Et l'humidité des sols est suffisante pour subvenir aux besoins des plantes jusqu'à la moisson. Au niveau régional, on s'oriente donc vers des rendements en blé tendre de 66q/ha (70 q/ha en Lot-et-Garonne avec certaines parcelles à presque 100 q/ha) contre 51 q/ha en 2011, et vers une production en hausse significative (+44%). L'orge d'hiver atteint 58q/ha (68 q/ha en Lot-et-Garonne) contre 41 q/ha l'an passé, celle de printemps 54q/ha (65 q/ha en Lot-et-Garonne) contre 39 q/ha en 2011. Le triticale approche les 54 q/ha contre 43 q/ha la précédente campagne.

Ces très bons rendements combinés à l'augmentation des surfaces et à des prix de marchés qui semblent vouloir se maintenir à un niveau élevé, sont de bonne augure pour cette campagne 2012.

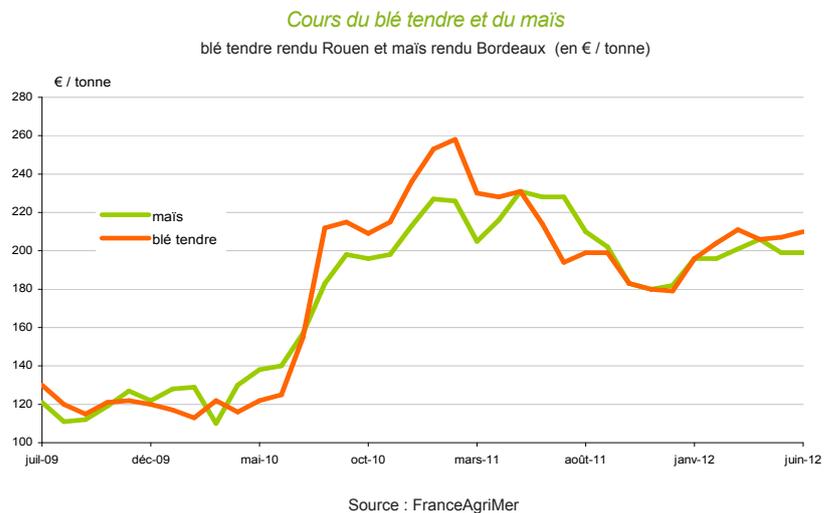
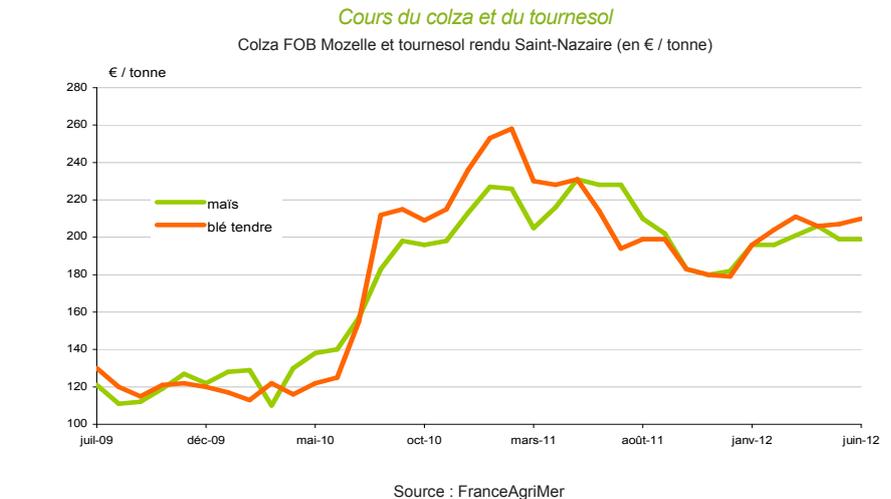
Des conditions très hétérogènes pour les maïs

Les conditions climatiques des mois de mars, avril et mai ont perturbé les semis. Pour les semis précoces, le manque d'eau s'est fait sentir selon les zones. Ensuite les fortes précipitations d'avril et mai ont nui aux semis, en empêchant l'entrée dans les champs ou en laissant baigner les semences dans l'eau, à l'exception des sols les plus drainants. Certains semis ont été vraiment très tardifs. Cela donne une palette de conditions de cultures hétérogènes, même au sein d'une même parcelle. De plus, dans les Landes notamment, les attaques de vers gris et de taupins ont été fortes selon les petites régions agricoles. Les conditions climatiques de l'été vont donc être cruciales pour les rendements et les dates de récolte, car il y a un déficit d'ensoleillement et de somme des températures certain. Le potentiel est cependant réel pour ces cultures à ce stade.

Les cours du blé et du maïs en forte hausse

En ce début de campagne de commercialisation 2012/2013, les prix sont nettement plus élevés que les deux campagnes précédentes. Le blé tendre départ Rouen est à plus de 240 €/t (190 €/t en début juillet 2011) et le maïs départ Bordeaux à plus de 220 €/t. Sur les marchés à terme novembre 2012, on observe la même tendance. Le blé échéance novembre cote ainsi 249 €/t (+ 7 €) et le maïs 227 €/t (+6 €).

En cette fin de 1^{er} semestre 2012, la tendance est nettement à une accélération de ce phénomène. Aux Etats-Unis, la sécheresse semble s'installer durablement et a déjà fortement affecté le potentiel des



maïs. La situation n'est pas meilleure dans les pays du pourtour de la Mer Noire. La Russie vient de revoir ses prévisions en forte baisse ainsi que l'Ukraine.

Dans ce contexte tendu, les bonnes prévisions de rendement en France, devraient permettre une très bonne campagne de commercialisation des céréales françaises.

Ceux du colza et du tournesol tirés par le soja et le pétrole

La situation est identique pour le colza et le tournesol. Les cours de ce début de campagne 2012/2013 sont aussi très supérieurs à ceux des deux précédentes campagnes.

En ce début de juillet, le colza (FOB Mozelle) atteint presque les 520 €/t (440 €/t début juillet 2011) et rendu Saint-Nazaire, le tournesol se négocie à 475 €/t.

Là aussi, les conditions climatiques aux Etats-Unis orientent les prix à la hausse. Le temps incertain et les pluies prévues en Europe ces prochains jours en début de récolte font craindre une dégradation de la production.

Une forte demande chinoise en soja américain et des prix du pétrole à nouveau orientés à la hausse participent aussi à ces fortes augmentations des cours.

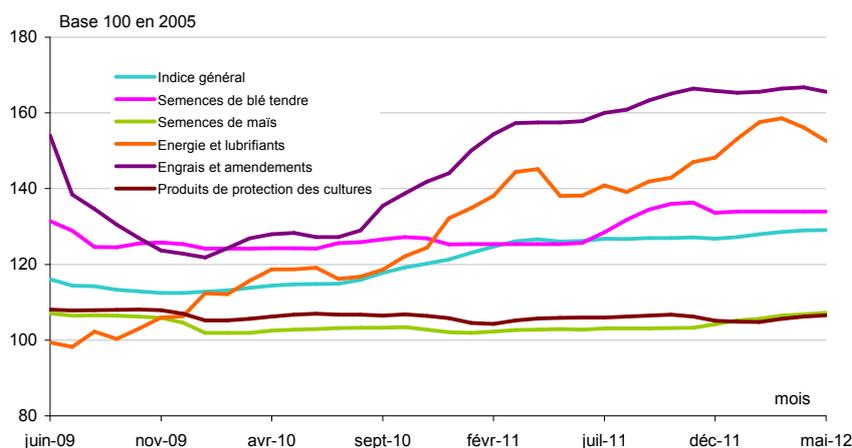
Des coûts de production toujours à la hausse

Sur les 36 derniers mois (juin 2009 à mai 2012) l'indice général des coûts de production a augmenté de 11%. Le coût des semences de céréales reste stable, celui des produits de traitement des cultures aussi. Par rapport à juin 2009, le prix des engrais est supérieur de 7% en mai 2012, mais si on compare à août 2010, la hausse est de 28%.

Des prix payés aux producteurs en forte hausse

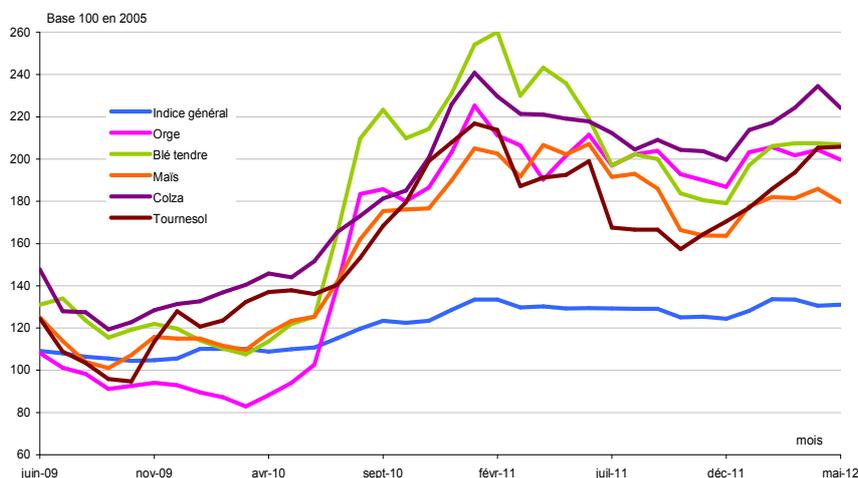
Alors que sur les 36 derniers mois l'indice général des prix payés aux producteurs gagne 20%, les hausses concernant les indices des différentes céréales sont bien plus importantes. L'orge progresse de près de 85% sur cette période, le blé tendre de 58% et le maïs de 44%. Le colza est payé 52% plus cher en mai 2012 qu'en juin 2009 et le tournesol réalise 65% de hausse sur la même période.

Coûts de production (IPAMPA)
Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

Prix payés aux producteurs (IPPAP)
Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

IPAMPA

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux de SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2005.

IPPAP

L'ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer -RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Depuis février 2009, les séries sont calculées et publiées en base 2005 après le rebasement opéré par l'Insee.

© AGRESTE
2012
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition - Impression : SRISET Aquitaine
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412

